

Il tombe baigné dans son sang, on l'emporte, et le soir, il est mort.

* **

Sa dernière pensée fut pour Valentine de Rougé.

—Enfin, dit-il avec cette simplicité familière qui lui était propre, je vais revoir ma chère petite femme.

Succombant aussi dans la fleur de sa jeunesse, il la revit au déclin du jour : quand sonna l'*angelus* du soir, leurs âmes étaient ensemble.

—Me voici, mon épouse : c'est moi, René de Dampierre, qui te rejoins pour l'éternité, après être mort pour la Patrie.....

* **

C'était la veille de Noël, et il y eut dans les deux camps, durant vingt-quatre heures, comme une trêve de Dieu.

Les cloches qui ne parlaient plus que tout bas, tant les canons parlaient haut, prenaient leur revanche éphémère en remplissant les airs de leurs doux carillons.

Elles semblaient dire :

—Jésus est né ! c'est un jour de prière et de joie qui nous appartient. Retenez vos balles et abaissez vos fusils devant la crèche de Bethléem.

Les fusils s'abaissèrent dans les deux camps, et aux grincements sinistres des obus, succéda le doux carillon des cloches.

Mais au milieu de ce concert aérien, plein de joie et d'espérance, des notes tristes et graves laissaient tomber les glas de la mort.

Ces cloches-là pleuraient un héros.

* **

Trois mois après la mort de Dampierre, son père, dont le grand âge et les malheurs de la France avaient obscurci la mémoire, demandait si René devait revenir bientôt.

René ne devait plus revenir ; il était monté là-haut rejoindre Valentine en passant par le champ d'honneur.

Lettres de saint Augustin, traduites en français et précédées d'une introduction, par M. Poujoulat. 4 forts volumes in-8.....Prix : \$4.00

Protestantisme comparé au catholicisme, dans ses rapports avec la civilisation européenne, par Jacques Balmes. 3 volumes in-12.....Prix : \$2.63